

# La San : danse avec les ombres...

Texte et photos : B. Chermanne

L'extrême sud-est de la Pologne, dans la région de Podkarpacie, détient probablement l'un des cours d'eau les plus fascinants d'Europe : la San. Sur cette rivière, tous les ingrédients sont réunis pour offrir aux pêcheurs à la mouche une expérience inoubliable dont il est difficile de se remettre : une densité en ombres et en truites tout simplement stupéfiante ; des poissons 100 % sauvages qui atteignent 70 cm pour la truite et près de 60 cm, voire plus, pour l'ombre ; une eau cristalline qui dévoile peu à peu ses secrets à qui apprend à la connaître ; des éclosions régulières et dignes de ce nom de toutes les espèces d'insectes susceptibles de peupler les eaux courantes... et les nombreux gobages qui s'ensuivent. En amont de la petite ville de Lesko, une gestion exemplaire en no-kill intégral complète ce tableau déjà impressionnant et immerge le pêcheur au sein d'un royaume où la truite est reine et l'ombre roi.

## La San : une rivière issue des Carpates

La San est très facile à trouver sur une carte de la Pologne. Repérez le diverticule de cet immense pays qui s'enfonce dans l'Ukraine à l'extrême sud-est et vous y êtes, du moins pour ce qui concerne l'amont du bassin versant de la rivière, portion concernée par cet article. Cette partie du territoire polonais est occupée par les Bieszczady, chaîne de montagne culminant à 1346 m (mont Tarnica) et qui, avec les Beskid Niski, forment les Beskides orientaux, reliefs qui constituent le nord du massif des Carpates. Nous sommes ici au cœur d'une des régions

les plus sauvages et les plus préservées d'Europe, le parc national des Bieszczady, où de vastes forêts feuillues abritent l'ours brun, le lynx, le loup et le mouflon.

La San prend sa source vers 860 m d'altitude, à proximité du petit village ukrainien de Sianky. Après avoir formé la frontière avec ce pays pendant 55 kilomètres, la San se décide enfin à s'enfoncer en Pologne par un brusque virage vers le nord-ouest. Jusqu'à son entrée dans le lac de barrage de Solina, ses eaux sont gonflées par de nombreux affluents. Son principal affluent de la région, la Solinka, se jette également dans le lac de Solina dont la forme du contour rap-

pelle étrangement celle du barrage de Nisramont. En aval de Solina, la San s'élargit de nouveau pour former un second lac, le lac de Myczkowce, suite à un second barrage érigé en amont du village du même nom. Ces deux lacs, mis sous eau en 1968 à des fins énergétiques, représentent une superficie totale d'environ 5000 ha. A sa sortie du barrage de Myczkowce, la San effectue plusieurs larges méandres avant une portion plus rectiligne bordée par la petite ville de Lesko. La San file ensuite vers le nord et arrose la ville de Sanok avant de poursuivre sa route pour rejoindre la Vistule dont elle marque la fin du cours supérieur, à Sandomierz, après un parcours total de 433 km. La San est le sixième

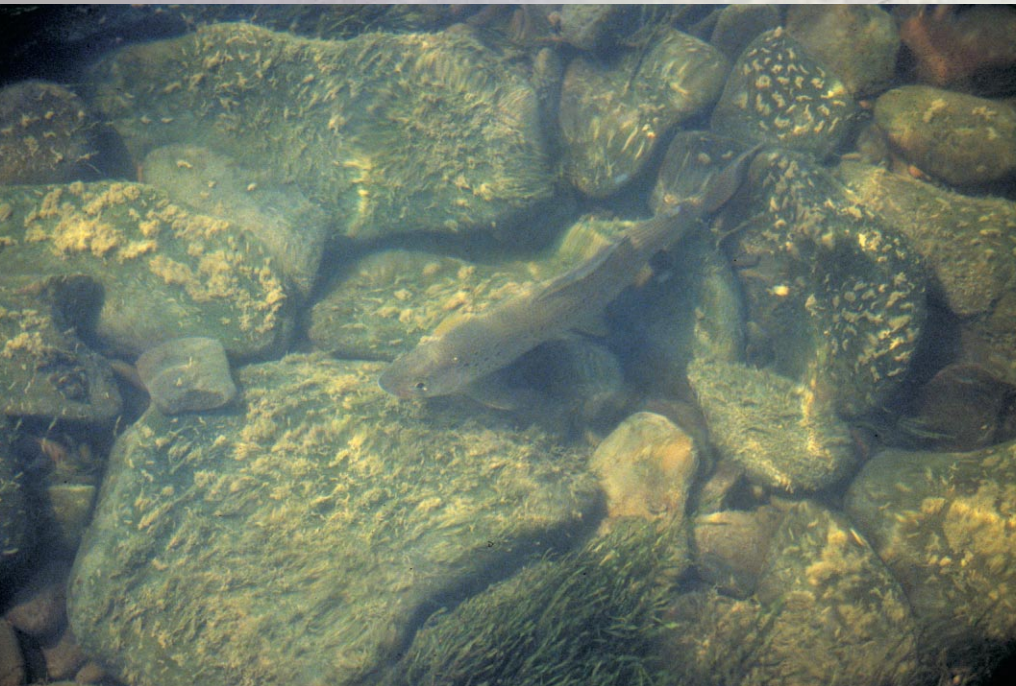


plus long cours d'eau de Pologne et possède un bassin versant de 16.861 km<sup>2</sup> (dont 14.390 km<sup>2</sup> en Pologne).

La partie de la San qui nous intéresse se situe entre le lac de Myczkowce et la ville de Lesko, soit l'amont du bassin versant de la rivière. A ce niveau, la San est une rivière d'une largeur de 60 à 70 m coulant dans un paysage de collines culminant entre 400 et 580 m et recouvertes de forêts feuillues. La San est une rivière dont l'intégrité physique a été préservée dans un environnement majoritairement rural. Sa plaine alluviale est relativement étroite et occupée par des prairies de fauche humides alternant avec des parcelles cultivées occupant les zones les plus sèches. Ses berges sont occupées par un cordon feuillu quasi continu qui marque la transition entre les milieux ouverts occupant la banquette alluviale et le lit de la rivière. Ce dernier est diversifié à l'extrême et est principalement constitué de cailloux et de blocs auxquels se mêlent du gravier et du sable grossier dans les parties les plus lentes. Ici, la vase est inexistante de même



La San : une rivière large et puissante issue des Carpates.



*Le lit de la San est d'une extraordinaire diversité et les postes à poissons sont nombreux. Truites et ombres sont présents partout et il est impossible d'entrer dans l'eau ou de se déplacer sans provoquer la fuite d'un ou plusieurs poissons.*

que le colmatage des fonds. Le débit de la San est souvent soutenu et se divise en une multitude de courants qui, associés à la diversité physique du lit de la rivière, crée de nombreux postes et abris favorables à la tenue des poissons. La clarté de l'eau est souvent trompeuse quant à la profondeur : certains trous dépassent fréquemment 2 mètres même en période de basses eaux.

### **La San : une richesse extraordinaire**

Les premiers contacts avec la rivière sont très surprenants et, pour nous pêcheurs wallons, la réalité de la San tient presque du rêve. En effet, il est quasi impossible de ne pas provoquer la fuite de poissons en entrant dans l'eau et ceux-ci sont présents partout où se pose le regard du pêcheur averti. Et pas n'importe quels poissons : des truites et des ombres comme s'il en pleuvait ! Je n'ai pas encore eu l'opportunité de fréquenter d'autres joyaux européens en matière de rivière. Aussi, dans un premier temps, j'ai attribué mon étonnement et ma stupéfaction face à une telle densité de poissons à mon inexpérience. J'ai compris qu'il n'en était rien lorsque j'ai croisé le regard de Sylvain, mon compagnon d'échappée, au retour de notre première séance de pêche. Contrairement à moi, Sylvain a roulé sa bosse le long de la Traun, de la Mür, de la Loue, de la Kyll et de toutes ces autres rivières qui font rêver plus d'un moucheur. Et pourtant, ses yeux traduisaient la même

incompréhension mêlée d'étonnement et de bonheur intense. J'ai alors compris que les quelques lignes lues à propos de la San avant notre départ n'étaient empreintes d'aucun argument commercial fallacieux : cette rivière est bien l'une des plus prodigieuses qui soient pour la pêche à la mouche en Europe. En même temps, j'étais rassuré sur ma capacité à apprécier la richesse d'un cours d'eau salmonicole.

Mais ce n'est pas tout : les poissons de la San sont non seulement nombreux mais ils atteignent en plus des tailles hors norme : jusqu'à 70 cm pour les truites et 60 cm voire plus pour les ombres. La rencontre avec un ombre de ce gabarit est un cadeau inespéré que la San m'a offert à plus d'une reprise. Le moment où j'ai aperçu pour la première fois un tel poisson restera à jamais gravé dans ma mémoire et me revient souvent à l'esprit quand la San envahit mes pensées. J'étais posté à la fin d'une fosse, juste avant le passage de l'eau sur le seuil marquant le début du radier suivant : le poste à ombre typique. Et de fait : une vingtaine d'ombres de taille moyenne - une trentaine de centimètres - s'activaient devant moi au fond de la fosse. Trois d'entre eux avaient fait les frais de ma nymphe casquée mais leurs congénères semblaient tout à fait désintéressés. Tout à coup, mon attention fut attirée par une tache claire et allongée ondulant au gré du courant à la limite de ce que mes lunettes polarisantes me permettaient de déceler dans le contre-jour. Une algue ? Non, la végétation aquatique est quasi inexistante dans les courants de la San. Un débris quelconque ? Impossible, aucun déchet d'origine humaine ne traîne au fond de la San, pas plus que sur ses abords d'ailleurs. Mais je n'en serai conscient qu'à la fin de mon séjour. Après quelques secondes, la tache se déplaça vers la gauche et là je me rendis compte qu'elle constituait en fait le liseré blanc nacré qui borde la partie supérieure de la nageoire dorsale d'un ombre deux fois comme ceux que je tentais depuis plusieurs minutes. J'en croyais à peine mes yeux ! Le temps pour



*Piotr Konieczny en action à la nymphe au fil.*



Kuba et un bel ombre capturé en noyée amont.

moi de retomber sur terre et l'ombre s'était replacé à son poste initial d'où j'avais du mal à le distinguer. Il reviendra trois fois devant moi, chaque fois pendant quelques secondes seulement, avant de regagner définitivement le large. Avez-vous déjà remarqué comme les gros poissons ont le don de se maintenir juste à la limite de votre zone de vision optimale, comme s'ils étaient capables de juger de votre capacité à percer la surface de l'eau selon votre position par rapport à la leur ? Et ce qu'ils sont beaux ces ombres de la San ! Outre le liseré blanc nacré qui orne le bord de la nageoire dorsale des plus gros individus, ils sont dotés, à l'instar de leurs cousins slovènes, d'une tache orangée qui s'étend de part et d'autre du corps sur chacun des flancs, entre la nageoire anale et les nageoires ventrales..

Comment une telle richesse piscicole est-elle possible ? Plusieurs facteurs en sont responsables. Tout d'abord la grande diversité du lit de la rivière qui offre un nombre quasi infini de postes aux truites comme aux ombres. Ensuite, la quantité importante de nourriture que la San met à la disposition des poissons. Un bref examen du revers des pierres qui parsèment le fond révèle une faune benthique abondante et diversifiée : plécoptères, éphéméroptères, trichoptères, crustacés, mol-

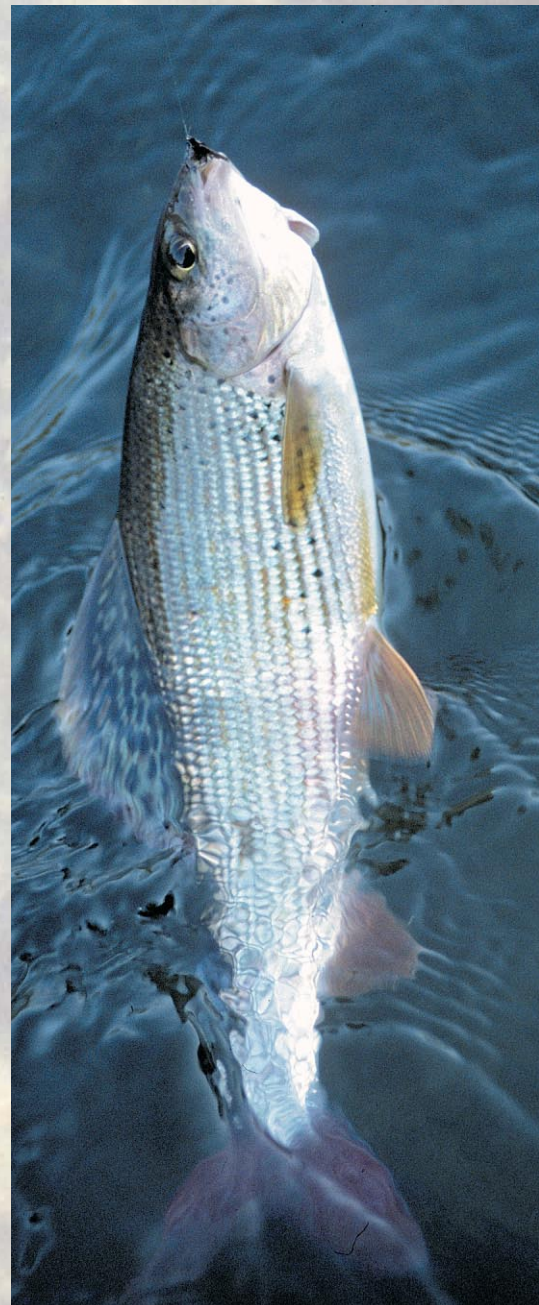
lusques... tout y est ! La taille impressionnante des étuis des trichoptères à fourreaux en dit long sur la productivité de la San, tout comme le nuage de gammares qui s'échappe de toute pierre retournée en plein courant. La San traverse à coup sûr des terrains riches en calcaire, comme en témoigne encore la couleur vert émeraude de l'eau des deux lacs formés par les barrages érigés sur son cours. La présence de ces barrages ne semble pas porter préjudice à la rivière, bien au contraire : ceux-ci assurent une température quasi constante à l'eau tout au long de l'année durant plusieurs kilomètres en aval, autre facteur favorable à la vie piscicole. La pêche est d'ailleurs ouverte toute l'année sur une bonne partie de la rivière entre Lesko et Myczkowce car elle n'y est que très rarement prise par les glaces. Enfin, la gestion en no kill intégral de cette partie de la San assure une paix royale à ses habitants et leur permet d'atteindre la taille impressionnante que leur autorise la richesse intrinsèque de la rivière. Ce secteur no kill s'étend sur 6 kilomètres, depuis le village de Zwierzyn, à l'aval du barrage de Myczkowce, jusqu'à la confluence avec la Hoczewka à Hoczew (amont de Lesko).

## La pêche

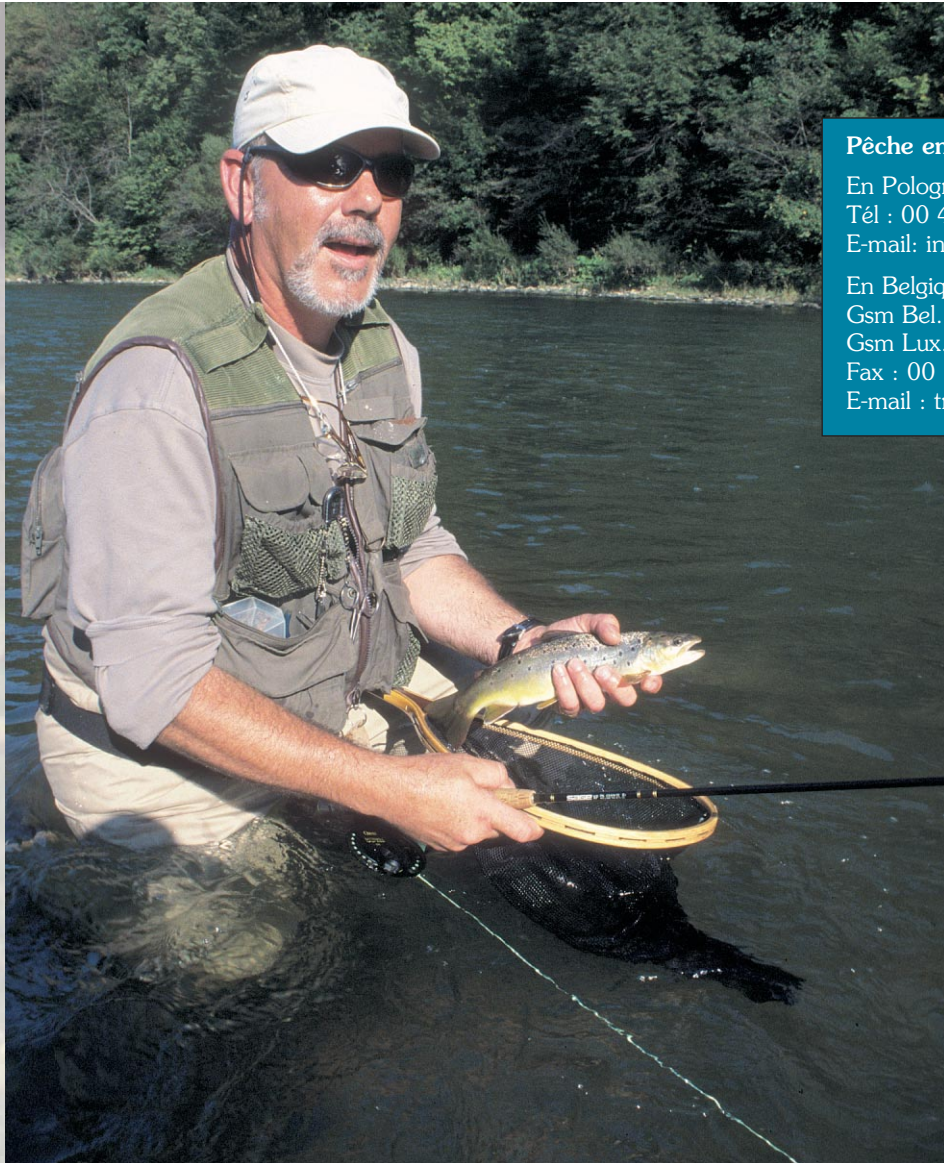
Seule la pêche à la mouche est autorisée sur le secteur no kill qui débute à Zwierzyn. Toutes les techniques du fouet y sont permises, à deux mouches maximum et hameçon sans ardillon ou à ardillon écrasé : nymphe, noyée, sèche et streamer. Et chacune de ces disciplines trouve sa place sur la San.

Les partisans de la nymphe à vue se régaleront sur les bancs d'ombres serrés qui se tiennent en plein soleil au beau milieu des fosses et dans les courants. Gare au dragage car le courant est souvent plus puissant qu'il n'y paraît. La longueur du bas de ligne est à adapter en conséquence. Dans les parties ombragées et/ou les zones à forte turbulence, où les poissons sont difficiles voire impossibles à repérer, la nymphe au fil, technique très employée par les nymphes locaux, se substituera idéalement à la nymphe à vue. Partisan de la nymphe chez nous, un peu malgré moi comme nombre d'entre vous, je n'ai quasiment pratiqué que la pêche en mouche sèche sur la San tant la rivière se prête magnifiquement à cette technique : un dégagement optimal partout vu la largeur de la rivière et, surtout, des poissons qui gobent régulièrement grâce à des éclosions nombreuse et variées. Lorsque les ombres gobent, les pêcheurs locaux, dont Jakub Chruwsczewski, surnommé Kuba, l'un de nos hôtes et monteur de mouches de grand talent, pêchent en noyée amont à l'aide de mouches très dépouillées. Une pêche en émergente en

quelque sorte. Il semble d'ailleurs que nos amis Polonais des bords de la San aient un petit faible pour les petites mouches très peu fournies et les montages anorexiques sont nombreux dans leurs boîtes. Quoi de plus normal finalement lorsque les ombres sont présentes en une telle densité... Sylvain, qui aime les longs lanciers puissants, n'a pas pu s'empêcher de propulser un streamer vers les bordures malgré la soie DT qui garnissait son moulinet. Résultat : une douzaine de truites en moins d'une heure, sans forcer son talent, et une casse très violente sur un poisson de belle taille. Peut-être un huchon... Car



Il a fallu que je me rende sur la San pour connaître mon premier coup du soir digne de ce nom. Cet ombre est venu gober un petit CDC pratiquement dans mes pieds !



Sylvain et une truite capturée le long de la bordure en arrière plan. Ce matin là, elles furent nombreuses à succomber à un streamer en peau de lapin habilement manœuvré par Sylvain.

ce poisson mythique habite, lui aussi, les fosses de la San. Mais le huchon est capricieux. Les pêcheurs locaux, qui le tentent habituellement à l'aide de nymphes fortement plombées sur hameçon n°6 à 8, le désignent comme « le poisson des mille lancers ». C'est tout dire... Sylvain et moi seront les témoins d'une chasse d'un de ces poissons qui atteignent le poids respectable de 15 kilos sur la San : un remou énorme et un fracas pareil à celui provoqué par une brouette de pierre jetée à l'eau. « Huchon », nous cria le garde qui nous observait sur la berge depuis plusieurs minutes.

Il a fallu que je me rende sur la San pour connaître mon premier coup du soir digne de ce nom. Au dernier soir de notre court séjour, une éclosion massive de trichoptères a subitement mis la rivière en ébullition durant quelques minutes et des ombres n'ont pas hésité à s'aventurer jusque dans mes pieds pour saisir des insectes dérivants, comme si je n'étais même pas là ! Et pourtant, selon Wojtek, notre hôte « en chef » au

français quasi parfait, les poissons n'étaient pas très actifs au moment de notre venue.

Même son de cloche de la part de Piotr Konieczny, directeur de l'Association des Pêcheurs de Krosno. A la tête d'une équipe de 6 personnes, Piotr est responsable de la gestion halieutique sur ce secteur de la San. Sylvain et moi avons eu l'immense chance de voir à l'œuvre dans son fief ce membre de l'équipe polonaise de pêche à la mouche. Un seul mot pour qualifier le personnage : c'est un magicien ! Il est en effet très rare qu'un de ses lancers ne se solde pas par la capture d'un poisson. Sylvain et moi avons été très surpris par le peu de discrétion de son entrée dans l'eau et de ses déplacements vers les postes. « A quoi bon, les poissons sont partout » nous a-t-il fait comprendre. Après s'être immobilisé à l'endroit voulu, Piotr attend quelques secondes que le calme revienne et passe à l'action. Nymphes ou sèche ? Piotr ne se pose pas la question : il se déplace toujours muni de deux cannes équipées pour chacune de ces tech-

#### Pêche en Pologne, contacts :

En Pologne : Wojtek Gibinski  
Tél : 00 48 502 300 170 - Fax : 00 48 32 250 70 58  
E-mail: info@peche.pl - Web: www.peche.pl

En Belgique et au Luxembourg : Sylvain De Angeli  
Gsm Bel. : 00 32 (0)495 18 92 72  
Gsm Lux. : 0032 (0)21 48 19 52  
Fax : 00 352 920 124  
E-mail : tribusyl@internet.lu; tribusyl@hotmail.com

niques et sa sèche est rapidement déposée avec une précision diabolique sur tout gobage repéré. Que les gobages cessent et Piotr passe à la nymphe avec la même efficacité. Tout poisson piqué est rapidement amené à l'épuisette - obligatoire sur le no kill - et libéré avec la plus grande délicatesse. Après deux ou maximum trois lancers sans prise, Piotr abandonne le poste pour un autre. Il se déplace avec une aisance et une vitesse déconcertantes sur les cailloux instables du lit de la San comme s'il était sur la terre ferme. Il évolue au milieu des ombres comme un danseur sur une piste. Piotr Konieczny, c'est « danse avec les ombres »...

S'il vous vient aussi l'envie d'évoluer au milieu des ombres, je ne peux que vous conseiller de vous rendre sur la San. Elle vous attend, à un peu plus de 1500 km de la frontière belge. Croyez-moi, c'est bien peu au regard de ce qui vous attend là-bas !

#### Comment s'y rendre ?

- **Par avion** : l'aéroport de Cracovie est situé à 230 km de Lesko. Cet aéroport a des connections directes avec plus de 20 aéroports européens. Il est également possible de trouver des vols vers Rzeszow, à 95 kilomètres seulement.

- **En voiture** : près de 20 heures sont nécessaires pour se rendre sur la San en amont de Lesko, au niveau du village de Berezka où se situent les logements mis à la disposition des pêcheurs par l'agence « Pêche en Pologne » (voir les contacts et/ou le site internet [www.peche.pl](http://www.peche.pl) pour plus de détails concernant les logements et le prix des séjours). L'autoroute traversant la Slovaquie est seulement en construction et la traversée de ce pays s'effectue sur des nationales. Le trajet le plus direct est le suivant : Karlsruhe, Stuttgart, Munich, Salzbourg, Linz, Vienne, Bratislava (Slovaquie), Nitra, Zwolen, Beriska-Bystrica, Ruzomberok, Poprad, Levoca, Presov, Svidnik, Barwinek (frontière polonaise), Sanok, Lesko, Berezka.